

Droits de l'Homme et recherche universitaire dans les Amériques
Université de Nantes
Institut des Amériques Pôle ouest
-18-19-20 Juin 2009-

Difficultés d'accès à la terre, discriminations des minorités ethniques, sexisme, crimes commis contre les populations civiles, les Amériques connaissent leur lot de violation des droits humains, bien que la démocratie y soit désormais la règle et non plus l'exception. Comme d'autres citoyens, les chercheurs universitaires sont sensibles au sort des populations qu'ils connaissent souvent de près. Ils s'engagent parfois dans des réseaux de solidarité internationale et de défense des droits humains, que ce soit en tant que simples militants ou pour apporter une expertise professionnelle. Cependant, ils ont aussi une autre façon de travailler en dehors de l'actualité et du brassage médiatique générateur d'oubli autant que de sensationnel. Le temps long leur est donné pour explorer des archives, pour mettre en perspective des événements historiques et des mouvements sociaux, pour établir des liens entre les différentes aires culturelles, pour étudier l'avancée du droit sous le bouillonnement de la violence. C'est ce travail lent des chercheurs que nous avons mis en commun à Nantes les 18 et 19 juin 2009, donnant à la question des droits humains de multiples résonances, dans des domaines aussi divers que la préservation du patrimoine archéologique, la présence des minorités indiennes dans les médias, les droits des femmes, la condition des handicapés ou la littérature cubaine. Nous nous sommes situés aux frontières de différentes disciplines, sans perdre notre fil conducteur : la lente construction des droits qui incombe non seulement aux juristes mais aussi aux communautés humaines.

Certes, nous n'avons pas balayé tout le champ des droits humains en deux jours ni fait le tour des Amériques. Mais nous nous sommes attachés à rendre compte de notre travail. Nous avons abordé la façon dont nous utilisons certains matériaux peu académiques : les comptes-rendus d'enquête, les manuels scolaires, la musique, les photographies. Nous avons partagé les préoccupations qui sont les nôtres lorsque nous travaillons sur l'histoire en train de s'écrire, interrogeant des acteurs vivants, alors que nous ne sommes ni journalistes ni redresseurs de torts. Nous sommes aussi remontés dans l'histoire, puisque les Amériques ont été un laboratoire des droits universels. Nous n'avons pas non plus omis de nous interroger sur la responsabilité des chercheurs dans le diagnostic porté sur un monde difficile : comment éviter le découragement tout en dévoilant les mécanismes qui, partout, avilissent l'homme ? Sans doute les chercheurs peuvent-ils contribuer à une meilleure connaissance des personnalités et des groupes organisés qui font le pari du droit contre l'oppression ou la violence, que ce soit en Colombie, à la frontière du Mexique et des Etats-Unis, ou dans l'Amazonie brésilienne, et jouer ainsi un rôle de relais, sans renoncer à leurs exigences disciplinaires, sans sacrifier le temps long de la réflexion et de l'écriture.

Aussi est-il important que leur travail soit accessible dans un cadre non strictement universitaire comme le SPIDH, qui s'honore en publiant les premiers résultats, modestes, d'une expérience de partage intellectuel qui ont fait converger : la présence à Nantes d'un Secrétariat International Permanent *Droits de l'Homme et gouvernements locaux* (SPIDH) et d'un *Forum mondial des Droits de l'Homme* avec les objectifs de la Commission Amérique latine du Conseil Universitaire des Relations Internationales de l'Université de Nantes-¹ cherchant à relier **la Recherche et l'International** dans le cadre du **Pôle ouest de l'Institut des Amériques**.

¹ Les Commissions de secteurs géographiques du CURI - Conseil Universitaire des Relations Internationales de l'Université de Nantes - visent à proposer des actions stratégiques pour consolider et développer les relations de l'Université de Nantes dans les différentes parties du monde réparties en zones. Elles réunissent tous les personnels de l'Université ayant des activités sur la zone concernée ou souhaitant en développer.

Car c'est lors de la création du **Pôle Ouest de l'Institut des Amériques** le 18 juin 2008, que s'est imposée l'idée de réunir les doctorants et les enseignants chercheurs travaillant sur la question des droits de l'Homme dans les Amériques, dans une perspective de Formation à la recherche et d'échanges avec des spécialistes de ces questions. Les enseignants de Rennes 2, Brest et Nantes membres de l'Institut des Amériques et organisateurs de ces rencontres ont souhaité à cette occasion consacrer deux journées à cette problématique, afin de partager et de confronter les connaissances des enseignants chercheurs et des jeunes chercheurs du Pôle Ouest de l'IDA sur la question des droits de l'Homme dans les Amériques. Nous avons invité tout spécialement les doctorants à participer à ces journées même si cette dimension ne constituait pas le cœur de leur recherche, la question des Droits de l'Homme en Amérique latine étant apparue comme un sujet de recherche suffisamment large pour permettre une transversalité susceptible de faire se croiser plusieurs disciplines. Nous leur avons donc proposé de travailler sur les questions suivantes, quel que soit leur domaine de spécialité:

- Recherche et éthique. Pour une relecture de la question des Droits de l'Homme/Droits humains.
- Droits de l'Homme et thèse doctorale. Les enjeux de la recherche.

Précisons que ces journées inaugurent un programme biannuel que nous souhaitons renouveler par la tenue tous les deux ans d'une journée d'étude universitaire sur « Droits de l'Homme et recherche universitaire dans les Amériques » préparatoire au Forum biannuel des Droits de l'Homme, où les participants à ces journées seront invités à se retrouver –sous forme de tables rondes ou d'ateliers-

Nous voulons adresser enfin nos plus sincères remerciements à tous les participants, à la Maison des Sciences de l'Homme de Nantes pour son accueil et à tous ceux qui ont aidé à la réalisation matérielle de ces journées, en assurant leur plein succès : Itzel Candelario, étudiante mexicaine – Université de Puebla- ; Juan Daniel Hernández, étudiant mexicain –Université de San Luis Potosí- ; Mónica Alarcón, enseignante mexicaine – Université de Veracruz ; Virginie Audureau et Christelle Carles, secrétaires de recherche du CERCIC – Centre de Recherches sur les Conflits d'Interprétation de l'Université de Nantes-; Patricio Bruna, artiste chilien auteur de l'œuvre *Trópico de Eva* qui a illustré les affiches et le programme de ces journées ; et la librairie *Vent d'Ouest* à Nantes.

Les organisateurs,

Arlette GAUTIER –Université de Brest-
Sylvie KOLLER- Université de Rennes 2-
Jean-Marie LASSUS –Université de Nantes
Néstor PONCE –Université de Rennes 2-